

de minéraux,—notamment de cuivre, de plomb et de zinc,—associées habituellement à des intrusions ignées. En outre, les Cordillères possèdent d'énormes ressources hydro-électriques et de vastes étendues densément peuplées de conifères. L'agriculture est limitée, sauf dans le delta du Fraser et dans une ou deux tranchées intérieures.

La région innuitaine et la plaine côtière de l'Arctique.—La région innuitaine forme une vaste zone de montagnes plissées, longue de 800 milles et contenant des roches qui vont du silurien au crétacé. Le plissement a commencé à l'époque des Apalaches, dans les couches siluriennes et dévoniennes. Il a recouvert celui des Cordillères dans les couches crétacées et cénozoïques. Il existe deux sous-régions: le système de l'île Ellesmere et la zone plissée des îles Parry. Le premier semble issu d'une double orogénie, d'abord silurienne, puis crétacée, qui a créé des chaînes passablement élevées, de 6,000 à 10,000 pieds, où plissements et plis-failles inverses sont bien manifestes. Les plissements se dirigent du sud-ouest au nord-est. La zone des îles Parry, orientée plutôt de l'ouest à l'est, se compose de plis semblables à ceux des Apalaches, hauts de 2,000 pieds environ et affectant la forme d'un canot. On y trouve de vastes étendues de strates horizontales.

Plus au nord, dans les îles Sverdrup et dans celles qu'a découvertes Stefansson, les strates forment une plaine côtière qui descend graduellement vers l'océan Arctique. Elles sont fort disloquées à certains endroits par des dômes de percement, qui sont souvent l'emplacement d'une accumulation de nappes de pétrole. Toutefois, les recherches géologiques n'ont pas encore déterminé les richesses minérales de la région. Le climat y est si rigoureux qu'il ne permet pas d'y pratiquer l'agriculture et restreint même la chasse et la pêche.

Sous-section 2.—Eaux intérieures

Les eaux intérieures du Canada (abstraction faite des eaux salées situées dans les limites du pays) sont très étendues. Elles forment plus de 7 p. 100 de la superficie totale du Canada. Pour en faciliter l'étude, il est bon de les répartir entre les principaux bassins hydrographiques (tableau 2).

2.—Bassins hydrographiques

Bassin	Superficie ¹ milles carrés	Bassin	Superficie ¹ milles carrés
Atlantique	695,370	Arctique (terre ferme)	944,280
Ontario.....	116,000	Saskatchewan.....	46,650
Québec.....	372,780	Alberta.....	158,110
Terre-Neuve.....	155,360	Colombie-Britannique.....	105,020
Nouveau-Brunswick.....	27,980	Yukon.....	53,970
Nouvelle-Écosse.....	21,070	Territoires du Nord-Ouest.....	580,530
Île-du-Prince-Édouard.....	2,180		
Baie d'Hudson	1,160,420	Pacifique	387,210
Québec.....	199,230	Colombie-Britannique.....	251,990
Ontario.....	259,810	Yukon.....	135,220
Manitoba.....	243,780		
Saskatchewan.....	189,620	Golfe du Mexique	8,600
Alberta.....	86,530	Alberta.....	2,540
Territoires du Nord-Ouest.....	181,450	Saskatchewan.....	6,060

¹ Approximative; ne comprend pas les parties des bassins de toutes les rivières situées en territoire américain ni les superficies à drainage intérieur.

Les cours d'eau du Canada ont été les seules voies de communication au cours des premières années d'exploration et de développement. Ils jouent encore ce rôle important dans une grande partie du pays, particulièrement dans le Nord où on se déplace surtout par eau ou par air. Dans les régions colonisées, cependant, la route et le rail ont éclipsé les cours d'eau, mais on les utilise à d'autres fins. Certains, particulièrement dans les régions du bouclier Canadien et des Cordillères, ont été aménagés pour produire de l'énergie électrique. D'autres, principalement ceux du sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, ont été endigués pour des fins d'irrigation. Dans l'Est, le cours de nombreuses rivières a été régularisé pour empêcher les inondations et conserver les ressources renouvelables ou assurer l'approvisionnement domestique et industriel en eau.